

Lundi 12 décembre 2016 03:19 - Nantes

## Nantes. Lumineuse peinture populaire africaine



Bodo fils et Moké fils marchent sur les pas de leurs pères dans la tradition de la peinture de rue africaine. Ce très grand format est de Moké fils, à droite.

### Avec Chroniques d'Afrique centrale, Nantes Afrique pour l'art contemporain réunit douze peintres à Cosmopolis.

Entre biennale de Dakar au Sénégal et écoles des beaux-arts des grandes métropoles africaines, s'entendent les discours souvent formatés de l'art contemporain. Le bonheur de cette exposition vient justement de la volonté de mettre en avant des artistes africains situés dans la droite ligne d'un art populaire, aux esthétiques d'apparence plus conventionnelle. « **Tous ces artistes revendiquent une approche éthique et engagée, humoristique ou poétique, des problématiques sociales et politiques de leurs pays respectifs** », éclaire Jacques Py. Il est le commissaire de cette remarquable exposition, programmée par Nantes Afrique pour l'art contemporain.

Chroniques d'Afrique centrale présente les oeuvres d'une douzaine de peintres originaires du Congo et de Centrafrique. Parmi eux, Cheri Samba, Moké père, Schula, déjà exposés à la fondation Cartier, à Paris, lors de l'exposition Beauté Congo.

Le cercle chromatique

Les expressions des artistes congolais diffèrent de celles de Centrafrique, pour des raisons historiques. « **Les peintres de Kinshasa sont plus influencés par la culture urbaine, le**

**trafic, la vie nocturne. Avec la colonisation belge, ils ont été familiarisés avec une diffusion de l'image éloignée des cultures indigènes** », commente Jacques Py. Les artistes centrafricains sont plus attachés aux scènes de la vie quotidienne, aux coutumes et aux paysages.

Les oeuvres affichent toutes les couleurs du cercle chromatique. Certaines écritures s'apparentent à de la BD, avec ses personnages truculents et ses foules en délire. Comme celle de Moké fils. « **Je me vis comme un reporter d'actualités. Je m'inspire de la vie quotidienne et des rumeurs. La peinture est une arme face à la politique de mon pays** », lâche le Congolais, désormais réfugié politique. Quant à Bodo fils et sa peinture plus léchée, il prône une expression symboliste. « **L'explication est à chercher derrière le tableau** », glisse-t-il. Moké père, Moké fils, Bodo père, Bodo fils. Hors des circuits officiels et des écoles, en Afrique l'art populaire de la rue se transmet aussi beaucoup par la filiation.

Jusqu'au 31 décembre, du lundi au dimanche, de 14 h à 18 h, à l'espace Cosmopolis, 18, rue Scribe, à Nantes.

*Ouest-France*

[http://www.nantes.maville.com/actu/actudet\\_-nantes.-lumineuse-peinture-populaire-africaine\\_52716-3100319\\_actu.Htm](http://www.nantes.maville.com/actu/actudet_-nantes.-lumineuse-peinture-populaire-africaine_52716-3100319_actu.Htm)